

en avait bien fait la souris-chauve). Du pigeon voyageur nous avons fait la tourte (dont il n'y a plus, d'ailleurs, en ce pays, que les vieux à se lécher, rétrospectivement, les doigts; de la moufette, la *bête puante* (et pour cause, comme on sait); du raton, le *chat sauvage*; du cochon de lait, le *nortureau*; de la marmotte, le *siffleux*; de l'engoulevent, le *mangeux* (pour ne pas dire... le contraire, ainsi que l'on fait en certaines parties du pays) de *maringouins*; du marsouin commun, le *pourcil*; de l'orque épaulard, le *gibbar*; de l'ondatra, le *rat-musqué*¹. Mais toutes ces appellations plus ou moins fantaisistes, je les pardonne en considération du joli nom de *flûte* que nous avons donné à la grive des bois, proche parente du merle, et dont le chant exquis fait, au soir et au matin, le charme des grands bois.

D'ailleurs, nous avons de bien autres forfaits sur la conscience... philologique. Où avons-nous pris, par exemple, que l'araignée, l'oie, la dinde, soient du genre masculin! Quelle idée avons-nous de nommer *chapeau de castor* un couvre-chef qui est fait de tissu de soie, et *huile de castor* un produit dont l'origine est toute végétale! Comment justifier nos amis de Montréal d'imposer le nom de *canard* à la vulgaire bouillotte, qui est d'autant moins de l'ordre des palmipèdes qu'elle n'a pas même de pattes! Et que dire de ces coquins d'écoliers qui, couvrant d'un voile... zoologique l'école buissonnière que parfois ils pratiquent, se permettent alors de *faire le renard*!

En anatomie et en physiologie, nous avons aussi quelques peccadilles à nous reprocher. Par exemple, chez nous, quand nous avons « mal à l'estomac », cela veut dire que

1. Au Labrador, tout oiseau est dit « gibier ». Dans la même région, sinon ailleurs aussi, on nomme *marèche*, le requin; *marmette* ou *mermette*, le guillemot; *flottan*, le flétan.